

LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville Calendrier de l'Abeille

Semaine du 8 septembre au 14 septembre.

Mardi 8 - Nativité de Notre Dame. Mercredi 9 - S. Gorgon. Jeudi 10 - S. Nicolas. Vendredi 11 - S. Patient. Samedi 12 - S. Guy. Dimanche 13 - St. Nom de Marie.

Lundi 14 - Exaltation de la Ste. Croix.

Rentrée des classes de l'école gratuite de garçons Société du 14 Juillet, et de l'école des filles, de l'Union Française.

Quarantième anniversaire de la Bataille du 14 septembre 1874, à la Nouvelle-Orléans, entre les "White League" et la Police Métropolitaine.

Lever du soleil à 5 h. 40 m. Coucher du soleil à 6 h. 15 m. Lune, dernier quartier le 12 à 11 h. 48 du matin.

N. B. - Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Le risque des mandats de poste

M. Joseph Voegtle, maître de poste à la Nouvelle-Orléans, communique à l'Abeille, l'avis suivant au public:

"L'état de guerre qui existe dans une grande partie de l'Europe, entraînant le mouvement des armées, et la réquisition par les gouvernements de toutes les avenues et moyens de transport, entrave très sérieusement les méthodes ordinaires de correspondance.

Tant que la paix ne sera pas restaurée et que les conditions normales ne seront pas rétablies, le département des postes des Etats-Unis donne avis aux personnes se présentant au guichet des mandats de poste pour l'étranger, particulièrement les pays d'Europe, que ni l'expédition correcte ni le paiement de ces mandats peut-être garanti. Les mandats de poste payables en Europe seront acceptés à la poste de la Nouvelle-Orléans, sujets aux risques et périls de l'état de guerre qui règne dans ce pays."

Pique-Nique de la Metropolitan M. B. A.

L'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle "Metropolitan" invite ses amis et le public en général à prendre part à la fête qui aura lieu dimanche 13 septembre à "Southern Park" au bénéfice du fonds de secours de l'association.

Le comité de la fête est composé: MM. Charles H. Kerner, président; Manuel Estalote, ex-officio président; J. Barzana, Ed. J. Vaz, F. Richard, W. R. Douglas, W. J. Ojeda, Dr. D. Bornio, J. D. Larkin, Jos. Fabacher, Louis Levy, secrétaire aux archives.

Aux jeunes motocyclistes

Par un ordre lancé par le Surintendant Reynolds, à partir de lundi prochain, tous les enfants au-dessous de 16 ans, qui seront surpris conduisant des véhicules-moteurs et motocyclettes, dans l'enceinte de la ville, seront mis en état d'arrestation, et auront à comparaître devant la cour juvénile.

Chute et blessure

Mme Pearl King, 3034, rue Joseph, a été victime d'un accident, hier matin, au coin des rues Canal et Nord Franklin, et a été transportée à l'Hôpital de la Charité. D'après une déposition faite par le policier Obitz, qui était présent au moment de l'accident, et par Mme King

également, il paraît que, lorsque celle-ci tenta de monter dans un tramway de la ligne "Canal Belt", le conducteur donna le signal au wattman de mettre le tramway en marche, pendant que Mme King se trouvait encore sur le marchepied, et que cette dernière fut précipitée sur la chaussée, et reçut des contusions au corps. Ils ajoutent, que le conducteur n'arrêta pas le tramway, pour porter secours à la blessée.

La "People's Association"

Les membres de la "People's Association," à une séance qui a eu lieu hier, ont adopté une résolution protestant contre toute démarche hâtive, en ce qui a trait au changement projeté dans les lignes de tramways sur la rue du Canal. L'Association demande à ce que la compagnie des tramways donne la publicité au projet, et qu'elle soit indulgente envers la ville de la Nouvelle-Orléans, pour les droits de passage, que lui a accordés celle-ci. Il y a eu 165 personnes qui ont joint la "People's Association" à cette séance.

L'Ecole McDonogh No. 14

Le Surintendant J. W. Gwinn, a annoncé hier, que dans un avenir rapproché, le Conseil d'Administration, se proposait d'établir un département "kindergarten" dans cette école. Il a été également décidé d'établir un département, pour l'enseignement de la grammaire aux garçons, dans l'Ecole Benjamin Franklin, au coin des rues Du Maine et Johnson. L'enseignement de la grammaire aux fillettes, aura lieu dans un département de l'Ecole William O. Rodgers, située au coin des rues St.-Philippe et Tonti. Il a été également décidé d'instituer une classe de 6ème ordre, à l'Ecole Palmer, au coin des rues Clouet et Ville.

Comité du High School Alumnae

Un comité du "Girls High School Alumnae," composé de Mme J. T. Benedict, présidente; Mme J. P. Friedrichs, première vice-présidente, et Mme J. G. Skinner, seconde vice-présidente, a rendu une visite au Maire Behrman hier, pour lui demander son aide, pour faire insérer une clause, dans l'ordonnance pour l'extension de la ligne de tramway de l'avenue Claiborne, accordant une réduction dans le prix des tramways, pour le passage des enfants d'école. Le maire a promis son aide aux dames, et le Commissaire des Utilités Publiques Thompson, leur a dit qu'il ferait une investigation à cet effet, et leur laisserait savoir le résultat de ses démarches.

Collision

Vers 8 heures hier matin, une collision s'est produite, rue Verret au coin de Alex à Alger, entre un attelage conduit par Pascal Talluto, et une bicyclette montée par John Rupp et Edward F. Schmidt, âgé de 7 ans. La bicyclette fut renversée, et les garçons furent précipités sur la chaussée. Rupp fut contusionné, au bras gauche, à la jambe droite et aux deux genoux. Les dégâts à la bicyclette sont de 10 dollars.

A la recherche de Henry Brown

Fennie Brown, de Chicago, demande au chef de police de notre ville, de rechercher son frère Henry Brown, qui demeure à la Nouvelle-Orléans, car sa mère est très malade, et désire le revoir avant de mourir. Adresser toute information au Surintendant Reynolds.

Un escroc fugitif arrêté

Albert L. Block, alias Gifford Bloque, à l'Hôtel St.-Charles, fut mis en état d'arrestation hier matin à une heure, sous l'inculpation d'avoir négocié un faux chèque à la "Wisconsin National Bank," de Wisconsin, Wis., également un faux chèque de \$50, à l'Hôtel La Salle, de Chicago; un faux chèque de \$35, au caissier de l'Hôtel St.-Charles à la Nouvelle-Orléans, ou il vient de tomber dans les filets de la police. Contrevenant a été dressée contre lui, et il fut écroué,

Dégâts causés par une vache

Cette fois-ci s'agit d'une vache exceptionnellement hasardeuse, qui a créé un grand émoi dans un quartier du troisième district. Hier matin à neuf heures, pendant qu'une vieille femme invalide, nommée la Veuve Pierre, 4217, rue St.-Claude, se prélassait paisiblement dans une berceuse, seule dans sa chambre avec la porte ouverte, une vache effrayée se précipita dans celle-ci, tout-à-coup, renversa une grande table sur laquelle se trouvait une pile de vaisselle, secoua la berceuse de la vieille femme d'un vigoureux coup de tête. Les cris de détresse poussés par Mme Pierre, répandirent l'émoi dans le quartier, les femmes étaient aux fenêtres, des hommes armés de batons se précipitèrent sur les lieux, sans savoir de quoi il s'agissait. Lorsqu'ils pénétrèrent dans la chambre en désordre, la vache épouventée tenta d'attaquer le garde-manger à coups de corne roitères. Elle fut bien vite capturée, et les hommes essayèrent de la conduire à la fourrière, mais la pauvre bête était tellement épuisée, qu'elle s'est couchée. Il fallut qu'on la laissât se reposer. La police recherche le propriétaire de la terrible vache, pour le mettre à l'amende. Les dégâts causés aux meubles sont de 5 dollars.

Voleur précoce

Ernest Smith, couleur, 9 ans, vient de commettre son premier vol. Il demeure 1334, rue Green, et ayant été tenté, à la vue d'un pot de fleur qui ornait une galerie, sur cette rue, il s'en empara, et alla l'offrir en vente, à un piéton pour 25 sous. Celui-ci le fit pincer par un agent de police, qui se trouvait à l'angle de la rue. La valeur du pot de fleurs est de \$1.50. Smith comparaitra devant la cour juvénile.

Vol de bijoux

La maison de pension tenue par Mme George F. Frazer, 111, rue Sud Remparts, a été cambriolée hier après midi à 2 heures. Pendant l'absence de Mme Frazer, un cambrioleur inconnu s'est introduit dans sa chambre, et s'est accaparé de bijoux évalués 35 dollars. Comme il y a un grand nombre de pensionnaires, la police a ouvert une enquête, mais ses recherches sont demeurées vaines jusqu'à ce jour.

Vol de sacs en papier

De bonne heure hier matin des voleurs inconnus ont brisé le sceau et cadenas, d'un wagon du chemin de fer "Rock Island," sur la voie de traverse, au coin des rues Front et Robin, et se sont emparés d'une balle de sacs en papier, et ont réussi à s'esquiver sans être vus par les gardiens.

Mégère noire

Parce que son mari, Walter Brooks, 18 ans, domicilié au coin des rues Lafayette et Derbigny, employé par la "Louisiana Railway and Navigation Co.," avait perdu sa place, Minnie Taylor, négresse en furie, trança le dos de Brooks d'un coup de rasoir, puis se sauva. Celui-ci fut transporté à l'Hôpital de la Charité. La police est aux trousses de Minnie.

Serie de vols

Des escrocs s'introduisirent dans la résidence de John N. Brunk, 4025, rue Palmyra, et firent main basse sur des bijoux d'une valeur de \$46.75. Pas d'indice pour faire découvrir l'auteur du vol.

Un inconnu s'est introduit à l'aide d'une fausse clef, dans la chambre de Ella Gray, 2409, rue Troisième, et s'est accaparé d'objets de ménage évalués à \$98.50.

La troisième victime d'un cambrioleur, fut M. K. Nourse, 2039. On lui a dérobé des habits et autres objets, évalués 27 dollars.

Un policier, ayant surpris James Douraghty, alias Pinkey, qui avait une allure suspecte, à le suivre, Pinkey pénétra dans le magasin de L. B. Sorenson, 111, rue Bourbon, et offrit en vente un bracelet de \$7, pour 50 sous. L'agent le pince et le conduisit au Dépôt, où il fut écroué. On recherche la femme à qui le bijou appartient.

Docteur Orléanais arrêté comme espion

Le jeune et distingué docteur Henry F. Ader est revenu d'Europe après un voyage de nocce très mouvementé, pendant lequel il a été mis en prison comme espion allemand, et sa femme a souffert tous les effets d'un emprisonnement dans leur voyage de retour. Le Dr. Ader s'est marié avec Mlle Evelyn Garrot le 21 avril dernier à la Nouvelle-Orléans, et aussitôt après, les jeunes époux partirent pour la France, avec l'intention de passer l'été chez des amis. Tous les vœux parlent le Français, et vœurent connaître le pays. Le docteur visita le hôpitaux de Paris. Les Orléanais après avoir passé de bons moments dans l'ancienne capitale, résolurent de faire un tour dans le pays. Ils furent à Vichy à Toulouse et enfin arrivèrent à St.-Gaudens.

A St.-Gaudens ils furent les hôtes de Mme F. Serres; son mari dirigeait une épicerie à la Nouvelle-Orléans, au coin des rues Broad and Esplanade il y a 12 ans. Ils étaient donc le quand la guerre éclata. L'ordre de mobilisation commença et M. et Mme Ader furent obligés de s'en aller. Le gouvernement avait pris possession de tous les chemins de fer. Les régiments commençaient à partir pour le front.

Ce spectacle impressionnant Mr. et Mme Ader, non par l'enthousiasme des hommes, mais par le calme et le courage des femmes. Les épouses et les mères sans larmes dans les yeux saluaient leurs êtres chéris qui allaient défendre la patrie.

Les aliments commençaient à manquer, les prix montaient. Il était impossible de changer un billet de banque pour de la monnaie.

Ils virent un homme donner 200 dollars en billets Français pour 20 dollars de change.

Mme Serres était au nombre de ceux qui refusait changer mais elle faisait crédit le temps nécessaire. Le Dr. Ader avait une lettre de change mais n'avait rien en espèces et sans fonds suffisants pour voyager, mais Mme Serres lui prêtait sur ses billets.

Le Dr. Ader retourna à Paris avec tous ses bagages, mais il prit à la merci du hasard. Il était le chemin le plus court, mais ses bagages s'en furent par une autre route. Les malles étaient marquées avec les noms suivants: "Dr. H. F. Ader."

L'officier en charge des bagages d'un train militaire conclut que Mr. Ader était médecin de l'armée et les fit suivre sur la même train.

Le voyage devint pénible. La durée du trajet est de 72 heures et ils passèrent 8 heures dans un wagon de marchandises attendant que la voie fut libre. Dans le même wagon voyageaient 14 personnes et 8 chevaux, mais ils étaient bien heureux d'avoir pu l'avoir.

Ils trouvèrent Paris bien différent du jour où ils l'avaient quitté et leurs aventures furent plus mouvementées. Les articles de première nécessité avaient monté. Une limonade par exemple valait de 6 à 20 sous le verre.

Les rues étaient désertes. Les boulevards qui ont tous les jours l'aspect du carnaval, à la Nouvelle-Orléans par son trafic étaient dépourvus de tout, sauf quelques trainards.

Les vitrines des maisons de commerce allemands et autrichiens étaient brisées et fermées. Tous les endroits d'amusement à l'exception des cinémas étaient fermés.

Les édifices publics fermaient leurs portes à 7 h. 30 p. m. quelques tramways et quelques voitures du service public circulaient, mais demandaient des prix exorbitants.

Plusieurs maisons avaient posés des avis annonçant que le propriétaire ou ses fils et parents étaient partis rejoindre l'armée. La Cie de Vapeurs dans laquelle le Dr. Ader avait retenu ses billets de retour, annonça que les navires ne partaient plus.

Pour finir nos malheurs, nous fûmes arrêtés dit le Dr. Ader. Nous marchions dans les rues quand un officier nous acosta. Nous lui expliquâmes que nous étions américains et il demanda nos papiers. Nous n'en avions aucun, et il ne voulut accepter aucune excuse. Nous passâmes 38 heures à la conciergerie, au même endroit où Mme Caillaux avait été enfermée. Nous fûmes assez bien traités. La nuit se passa dans un endroit très peu confortable les aliments furent bons en général nous souffrîmes un peu. Je pus écrire au consul américain et j'obtins mes papiers.

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

ECHOS

A Travers Paris.

Hansi vient de donner de ses nouvelles.

Il est dans un régiment de l'Est, non pas seulement, ainsi qu'on l'a dit, comme cycliste, mais aussi comme interprète militaire.

Or, il vient d'écrire à un de ses amis qu'une des premières tâches de sa nouvelle fonction avait été d'interroger quelques prisonniers allemands.

Celui qu'on lui amena tout d'abord, était justement... un lieutenant d'un des régiments allemands de la garnison de Colmar.

"Un de ceux qui m'ont fait condamner," dit Hansi sans expliquer (car sa lettre est assez brève) quel rôle cet officier joua dans sa condamnation.

Rien, paraît-il, n'était plus comique que l'expression de stupeur qui se peignit sur le visage de l'allemand en reconnaissant l'interlope dessinateur sous la capote française.

L'officier, entre autres choses, se plaignait "qu'il avait été bien mal nourri ces jours derniers."

Et moi, répliqua doucement Hansi, croyez-vous donc que j'étais bien nourri chez vous dans ma cellule?

On rencontre à chaque instant, depuis dix jours, de pauvres gens qui sont sublimés sans le faire exprès; on entend des mots naïfs, des plaisanteries que dépassent en beauté les inventions les plus préméditées des prosateurs et des poètes.

De braves concierges recoivent hier, dans leur loge (un de nos amis se trouvait présent à l'entrevue) un jeune parent qui "rejoint" et vient les embrasser avant de partir. Le soldat est un tout petit employé d'admission. Il a tiré, en causant, son portefeuille de sa poche. Une carte en tombe. Notre ami la ramasse.

Tiens... Un portrait de Déroulède?

Le petit employé se met à rire.

Ma foi, oui, dit-il. Je l'emporte pour le L... à la frontière. Il me semble que ça lui fera plaisir.

Tentative de suicide

Hier soir à 8 heures, Samuel Walker, 28 ans, 1318, rue Garondelet, (maison de pension tenue par Mme Charles E. Smith) tenta de se suicider en avalant des pastilles antiseptiques. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité. Les médecins espèrent le sauver.

Accident

Pendant qu'un noir nommé Ernest Wood, 33 ans, 3728è rue Annonciation, longeait cette rue à 8 heures 45 hier soir, il eut une crise épileptique et tomba sur le trottoir. Dans sa chute il reçut de graves contusions à la figure et à l'épaule gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Vol de bijoux

Des voleurs se sont introduits hier soir chez M. Ed Koebbel, 125, rue Séguin, à Alger, et ont enlevé des bijoux pour une valeur de 260 dollars.

Jeune désespérée

Mme Fellman H. Lovett, âgée de 18 ans, demeurant 2650 rue St.-Philippe, s'est jetée dans le fleuve hier soir à neuf heures du débarcadère du Ferry de la rue Canal. Elle a été repêchée heureusement par des agents de police, qui l'ont ramené chez elle. Elle n'a pas voulu faire connaître les motifs de sa funeste détermination.

Liste de Souscription

Table listing names and amounts for a subscription, including Anonyme, A. Breton, Dr. E. M. Dupaquier, etc.

sa rencontre et, dans une vibrante allocution, salua les officiers et les troupes françaises; il rappela qu'il avait en 1870 combattu pour la France et qu'il avait toujours éprouvé pour elle des sentiments aussi dévoués qu'affectueux.

Il dit aussi que la guerre actuelle était la lutte de la civilisation et du progrès contre la barbarie et, dans un langage éloquent, il adressa tous ses vœux au régiment qui partait pour la frontière.

Une foule de près de dix mille personnes acclama dans une même ovation frénétique le 27ème régiment de chasseurs et le prince, ami de la France.

La Ligue de Jeanne d'Arc vient de prendre une heureuse et belle initiative.

Elle ouvre une souscription pour offrir une épée d'honneur au vaillant général Leman, le défenseur de Liège.

Rappelons, à propos de l'orphelinat du Vésinet dont nous parlons l'autre jour, que le père de cet orphelinat et la somme nécessaire à la construction de ses bâtiments furent donnés par M. de Naurais, un ancien officier, dont les deux petits-fils sont au feu aujourd'hui.

L'orphelinat fut ensuite organisé par le comte d'Haussonville, père de notre éminent collaborateur.

S. M. im Lande der besten Schützen, ou Sa Majesté au pays des meilleurs tireurs! C'est le titre d'une carte postale qui fait fureur en Suisse et nous apporte un document amusant sur l'esprit de nos excellents voisins suisses.

Cette carte postale représente le terrible Guillaume casqué, éperonné, en grand uniforme de cuirassiers blancs, chamarré, de main gauche sur la poignée de son fameux glaive, la droite au côté. Le terrible Guillaume regarde avec stupeur un Suisse, dans son très simple uniforme de l'armée fédérale, et qui tient un fusil. Au fond, en lointaine perspective, une silhouette de tir dont la cible est percée d'une balle en plein centre.

El Guillaume dit: - C'est bien, mon fils, vous êtes comme cela 100,000 tireurs en Suisse; et si je viens avec 200,000 Prussiens?

Et, avec un sourire bonhomme, l'héritier de Guillaume Tell répond tout tranquillement à S. M. Guillaume: - Alors, nous tirerons chacun deux balles, Majesté!

LE MASQUE DE FER.

Dans les Alpes.

Le 27ème régiment de chasseurs traversait dimanche soir le territoire de Beausoleil, lorsqu'il fut l'objet d'une très émouvante manifestation.

Le prince de Monaco vint à